

Rep. 6-5-17

Frankwallers le 1^{er} Mai 1919

Hon. Aspirant,

Je viens vous parler des
nouvels dequels que vous
enont avant quitter.
Peut être que vous avait
ut des nouvel que L. et
L. et dit qu'il devait
quitter le B. et aller
S. et est parvenu.

Je l'ai quitter le campain
avec regret surtout pour
rentrer dans une autre

Bataillon, Enfin
J'espère que nous aurons
Bientôt la libération.
Nous sommes divisés, dans
quatre Bataillons
différents. C'est à dire
au 12^{em} 11^{em} 30^{em}
et 14^{em}. Alors c'est quelques
Choses surtout quand
on est Alpinist.
J'espère que de votre
Côté. C'est encore
la meilleure façon, si j'ai
abandonné le Capitaine
Charnier, le seul ~~resté~~
le seul, de la section
qui est l'artillerie, Enfin
oublions tout cela.

Ils ne s'en aperçurent ou
ne se sentiraient toutent
dans nos foyers. Pour
l'homme tout gris de
Londan dans des
petits villages. Et
pas trop malheureux.
Pour l'homme toutent
coucher dans des lits. C'est
une affaire. Pour nous.

Je s'efforce que ma lettre
vous s'explique l'air.

Recevez de moi l'air
d'un de vos chapeaux
une amicale s'explique
de main

Berthet Ramon

au 12^{em} Chapeaux d'Alpin
2^{em} Cie de Huitailleries
Tuteur (192)

Mar. 7-6-19

Germerstheim le 21 Juin 1919

Mon Aspirant,

Comme j'ai le remerciement à vous faire de votre bon cœur qui vous avez gardé enveloppes petits Chateaux^{1,2}. J'ai reçu votre petit paquet de chocolats qui m'a fait bien plaisir. Alors il me reste donc à vous remercier!

De ce moment nous sommes sur le bord du Rhin. Et c'est trop malheureux. La garde est assez sérieuse. C'est le plus dur de notre travail. Je voulais habituer avec mes nouveaux camarades. La discipline est beaucoup plus stricte que celle du 2^e ^{er}. Et c'est plus élégant, j'ai reçu des nouvelles du capitaine Chavrier. Alors il me

raconte les bonnes aventures des copains? Le copain
Landay est l'héritier d'un petit garçon ou d'une
petite fille, j'espère que après la libération inoub-
liables retrouveront toutent ensemble.

Recevez mon assurance d'un ami qui ne
vous oubliera jamais. Car je n'ai jamais estimé
que vous à la première C.M., pour les deux
officiers,

Une sincère reconnaissance,
Et poignée de main

Denizet Dalmont

12^{ème} Alpines 2^{ème} C.M.
Lecteur, (192)

7 juin 79
~~Oct. 13-7-1979~~

Cher amis

Je vous prie de m'excuser de
vous faire réponse à votre
gentille lettre qui me fait
un plaisir de vous savoir
en très bonne santé. Mes
bons vœux vous accompagnent
plus à la première et
vous prie de la même
et vous prie d'ordonner de
cheval de capitaine
et de la même à quatre heures
de la bataille

et j'avais perdu votre adresse
les jours de ma chère petite
Lise elle vous voyait tous
les jours et si vous avez l'occasion
de passer à Court Juncz lui
dire de toujours de ma part
moi on vous était cher
le directeur moi aussi
Dernièrement mes j'ai appris qu'il
en avait une qui était
Marie les jours de tout
les jours les jours de
meant vous forme
à tout et pas de

très ennuyé mes je vois
que votre Persi Comance a
le très j'ai vu en tout de
ma demande si vous allez
avoir une probagastion
ou si vous allez renter au
Bataillon
vous me dire que vous regrette
de pas être avec vous par la
toute les moi aussi j'aurais
était très heureux que
vous l'avez avec vous
mes je termine tout
j'ai beaucoup de travail

Je vous envoie mes plus
grande amitié mes
meilleurs souvenir une
cordiale poignée de main
de tout cœur

votre amis qui ne vous
oublieras plus
Edmond
Rolland

voici mon adresse
Monsieur Edmond Rolland
26 B C D - 6 Compagnie

P O 115
En des classe a vos parents
De la part P O P

*Kriegsbilder
aus den Vogesen.
Kavallerie - Patrouille.*



du tout malade cela
 me a bien surpris. Enfin
 sur la terre nous sommes
 très petits. La mort nous
 frappe à chaque instant.
 Nous sommes à Landau
 petite ville assez coquette
 et agréable. J'espère que
 bientôt nous pourrions
 avoir la liberté. Quel jour
 ce sera. Voilà un moment
 que j'ai reçu de nouveau
 des copains du 26^{em}. Je
 vous quitte pour aujourd'hui.
 Recevez bien de vos anciens
 une sympathie.
 Cordées de main.

Verlag: Emil Hartmann, Strassburg i. E., Neuer Markt 11.
 Aufnahme: Heliograph Eberth, Cassel.

Vom stellv. Generalstab zur Veröffentlichung zugelassen.

Denise & Raymond & leur alpin
 2^{em} M^{re} Secteur (192)
 Feldpostkarte
 Landau le 7 Juillet 1919

Mon ami

Je vous remercie bien de
 votre petit coli que j'ai
 reçu voilà déjà un
 certain moment. J'ai
 malheureusement été
 absent pour une bien triste
 permission. J'ai été frappé
 d'une bien triste nouvelle.
 J'ai perdu mon père
 le 1^{er} juin. Il le sachant

28994

Wetz. 20. août 1919

Dep 15 Sept 19

Mon cher Aspirant

Vraiment que devez-vous penser de moi, de ce trop long silence dû, je suppose à ma négligence! Dois-je espérer être excusé?

Je reçois à l'instant votre charmante lettre et vous remercie très sincèrement de l'intérêt que vous me portez et croyez je vous prie à toute me reconnaissant. Je suis en effet papa d'un joli petit

Après le jour je remettras au lendemain.
Quoi je vous demande pardon de tout mon
cœur.

Quant à ma nomination, ce qui est
beaucoup moins important, elle date du 6 de
ce mois. Le plus intéressant, c'est que je
continue à travailler au bureau de la C.^{ie}
des le 1er de notre ami Bogard, maintenant
sergent-fourrier faisant fonction de Sergent Major.
Enfin, c'est un legs avantageux qui me permettra
peut-être de finir le temps qui me reste à faire
plus agréablement. Comme on le verra
je suis de la classe 1915 et m'explique que
de 15 lois, encore le moment heureux
où je serai enfin libre.

Comme nouvelles pas beaucoup qui peussent
vous intéresser. Les effectifs diminuent
rapidement et d'ici un mois le bataillon
ne sera plus qu'un fantôme. Quoi
ceux que vous avez connus ici sont les très rares

garçons depuis le 11 mai. Il s'appelle
Henri et se porte ainsi que sa maman,
aussi bien, qu'on peut le désirer. Je m'étais
pourtant bien promis de vous faire savoir cet
événement, mais comme je vous le disais tout
à l'heure ~~et~~ grâce à ma négligence et à
force de remettre au lendemain, j'ai troué le
moyen de vous le laisser apprendre pas d'autre.
J'avais à cette occasion, obtenu une permission
de trois jours. En rentrant on m'a expédié
comme secrétaire à la Sous-Intendance de la
M^{re} D.I. Je croyais presque y rester jusqu'à la
fin de mon service, mais malheureusement
ce n'était que provisoirement et j'y suis
resté quatre jours seulement. En rentrant
je repars, permission de détente et je me
trouve chez moi avec mon père alors encore
mobilisé et occupé comme moi. Or pendant
ces déplacements continuel. Tous les jours je
disais, il faut que j'écrive à Carpiant et

maintenant. Ce qui est plus grave
c'est que le régime du temps de paix
se fait de plus en plus sentie et sous toutes
ses formes. Pour nous qui sommes au bureau,
ce qui nous touche le plus, c'est la nourriture
qui va plutôt en diminuant. Nous ne touchons
plus qu'un quart de riz par jour.

Enfin, mon Aspirant, je vous remercie très
des fois au nom de ma femme et de mon
cher petit pour votre générosité.

Fogard et les camarades qui sont out
comme me chargent de vous transmettre
leur bon souvenir; avec le mien,
recevez, mon cher Aspirant, l'assurance
de mon amitié très respectueuse

Un de vos anciens combattants, très reconnaissant
Voici mon adresse civile.

Sandaiz

à

Bu

(Bure et Voie)

Je ne sais qui avait fait venir
le bruit il y a plusieurs jours que
vous veniez dans votre ville.

Aurons nous ce grand plaisir ???

Metz 26 septembre 1914

~~Reçu 12 Oct 14~~

Mon cher Aspirant

Je vous prie de m'excuser si j'ai
tardé à répondre à votre charmante
lettre du 15 septembre. Encore une
fois je vous remercie très sincèrement
de votre générosité et ne sais vraiment
comment vous exprimer ma reconnaissance.

Votre lettre m'a troué et aussi bonne
saute que possible et j'ose espérer qu'il
en est de même pour vous.

bonne le crâne, de sorte que maintenant
il se trouve un permissionnaire de plus qu'il
ne faudrait. Régulièrement je devrai partir
le 2. mai le lieutenant Serpat qui commande
actuellement le C.^e n'a pas l'air d'être disposé
à cela: enfin j'espère qu'il se décidera
quant même.

J'ai reçu aujourdhui une lettre de Gibier
il me dit qu'il vous attend dans le courant
d'octobre: pourrions-nous dîner ensemble?
Vous devez penser que cela me ferait le plus
grand plaisir. Seulement je dois aller
avec une femme passer quelques jours
chez mon frère qui habite les Oudels
et ce à une date que nous ne fixerons
sans doute que quand je serai arrivé chez
moi. Enfin soyez certain que je
ferai tout mon possible pour être
là quand vous viendrez chez Gibier

Malgré que je me porte bien, je n'ai pris
d'un léger cafard, qui s'explique assez
facilement par le départ de tous les anciens
ou à peu près. Puisque forcément il ne
reste plus ici que le classé 18 et 19.

En plus de cela vous savez ce que c'est qu'une
pelle comme Metz: quand on est à faire
une ou deux fois le tour on la connaît
entièrement, et ne sachant plus quoi

faire le cafard commence à vous prier
heureusement que la permission
approche: j'attends patiemment pour vous
écarter d'être fixé le plus exactement possible

sur la date de mon départ. Malheureusement
je ne suis qu'à peine plus avancé. Etant resté seul
au bureau pendant quelques jours pour attendre
l'arrivée de Bogard qui lui était en permission
je n'ai pu partir tout à fait quand j'en
ai voulu. Et je ne sais comment j'ai fait.
J'ai laissé partir un type qui m'a